



77ème AG des Nations Unies
Le plaidoyer continental du
PRESIDENT MACKY SALL

LE PRÉSIDENT MACKY SALL

« Je suis venu dire que l'Afrique a assez subi le fardeau de l'histoire »

Le Président de la République, Macky SALL, Président en exercice de l'Union Afrique, a pris part ce mardi 20 septembre 2022, à New York, à la 77e Session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui a eu pour thème cette année : Un moment décisif : Des solutions transformatrices à des défis interdépendants. Un évènement, qui a réuni les dirigeants du monde entier, au cours duquel le Président sénégalais a été le deuxième orateur, une première en Afrique. Face aux leaders des grandes puissances, il a prononcé un discours historique, articulé

« Au-delà des urgences conjoncturelles, je suis venu porter le message d'un continent déterminé à travailler avec tous ses partenaires, dans une éthique relationnelle de dialogue confiant et de respect réciproque.

Je suis venu dire que l'Afrique a assez subi le fardeau de l'histoire ; qu'elle ne veut pas être le foyer d'une nouvelle guerre froide, mais plutôt un pôle de stabilité et d'opportunités ouvert à tous ses partenaires, sur une base mutuellement bénéfique.

Je suis venu dire que nous n'ignorons pas l'Afrique des problèmes, qu'il faut pacifier et stabiliser. Mais je suis également venu dire que nous avons aussi l'Afrique des solutions, avec ses 30 millions de km², ses ressources humaines, plus de 60% des terres arables du monde, ses richesses minières, forestières, hydriques et énergétiques.

Oui, nous avons l'Afrique des solutions, avec des gouvernements à la tâche ; une jeunesse vibrante et créative qui innove, entreprend et réussit ; des millions d'hommes et de femmes qui travaillent dur pour nourrir, éduquer et soigner leurs familles ; qui investissent, créent de la richesse et génèrent des emplois.

Cette Afrique des solutions souhaite engager avec tous ses partenaires des rapports réinventés, qui transcendent le préjugé selon lequel qui n'est pas avec moi, est contre moi.

Nous voulons un multilatéralisme ouvert et respectueux de nos différences ; parce que le système des Nations Unies, né sur les cendres de la guerre, ne peut emporter l'adhésion de tous que sur la base d'idéaux partagés, et non de valeurs locales érigées en normes universelles.

essentiellement autour des priorités majeures du continent africain. Des défis sécuritaires à la gouvernance (politique et financière) mondiale, jusqu'aux urgences climatiques et sanitaires, le Chef de l'Etat du Sénégal n'a rien laissé. Mais au-delà des défis et autres urgences, le Président Macky SALL a porté à la face du monde le message d'une Afrique décomplexée, qui ne se laisse plus faire. Une Afrique prête à assumer le rôle qui est le sien dans le concert des Nations, une Afrique des innombrables potentialités et solutions.



« C'est en collaborant dans le respect de nos différences que nous redonnerons force et vitalité à la raison d'être des Nations Unies : c'est-à-dire préserver les générations actuelles et futures du fléau de la guerre, promouvoir la cohabitation pacifique des peuples et favoriser le progrès en instaurant de meilleures conditions de vie pour tous. »

POUR UNE GOUVERNANCE MONDIALE JUSTE ET OUVERTE À L'AFRIQUE

Les règles qui gouvernent le monde ne sont plus adaptées aux réalités de notre époque. C'est le message lancé à New York par son Excellence le Président Macky SALL, Président de l'Union africaine, qui prenait part à la 77e Session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies. « Près de quatre-vingts ans après la naissance du système des Nations Unies et des Institutions de Bretton Woods, il est temps d'instaurer une gouvernance mondiale plus juste, plus inclusive et plus adaptée aux réalités de notre temps », a fait savoir le Chef de l'Etat sénégalais, qui estime qu'il est temps de vaincre les réticences et déconstruire les narratifs qui persistent à confiner l'Afrique à la marge des cercles décisionnels.

Pour le Président Macky SALL, le moment est venu de faire droit à la juste et légitime revendication africaine sur la réforme du Conseil de Sécurité, telle que reflétée dans le Consensus d'Ezulwini. Aussi, le Chef de l'Etat a rappelé la demande d'octroi d'un siège à l'Union Africaine au sein du G20. Cela, estime-t-il, « pour que l'Afrique puisse, enfin, se faire représenter là où se prennent les décisions qui engagent un milliard quatre cents millions d'africains. »

Aux côtés de la gouvernance politique, les revendications du Président de l'Union africaines n'ont pas épargné la place de l'Afrique dans la gouvernance économique mondiale. « J'attire l'attention de l'Assemblée générale sur le Rapport 2022 sur le financement du développement durable, réalisé par une soixantaine d'institutions multilatérales, dont le FMI, la Banque mondiale, le Comité de Bâle sur la supervision bancaire, l'Association internationale des régulateurs de l'assurance et le Conseil de stabilité financière. Ce rapport relève les insuffisances dans les procédés d'évaluation des Agences de notation, et souligne l'importance d'appliquer des « méthodologies transparentes afin de ne pas miner la confiance dans les notations », a-t-il déclaré.

En réalité, les préoccupations du patron de l'UA quant aux procédés d'évaluation des Agences de notation résultent du fait que la perception du risque en Afrique ne cesse de croître à un rythme dépassant la réalité. Ce qui n'est pas sans renchérir les primes d'assurance, pénalisant dans la foulée la compétitivité de nos économies. « C'est pourquoi l'Afrique renouvelle sa proposition au Groupe de Réponse à la crise mondiale sur l'alimentation, l'énergie et les finances, afin qu'il engage, en rapport avec le G20, le FMI et la Banque Mondiale, un dialogue constructif avec les agences de notation



sur l'amélioration de leurs méthodes de travail et d'évaluation », a plaidé le Président sénégalais.

Dans son discours, très suivi à travers le monde, le Président Macky SALL a également réitéré, au nom de l'Afrique, l'appel pour la réallocation partielle des Droits de Tirages spéciaux et la mise en œuvre de l'Initiative du G20 de suspension du service de la dette. Deux éléments fondamentaux pour aider les Etats du continent à faire face à l'ampleur inédite de la crise économique mondiale.

Avec la même pertinence, le Président Macky SALL a attiré l'attention sur la prise en charge des urgences sanitaires nouvelles ou anciennes, dont le cancer, « un tueur silencieux » qui continue de faire des millions de victimes à travers le monde. « J'appelle à la mobilisation en faveur de la campagne Rays of hope, de l'AIEA, pour le renforcement des capacités des pays membres, africains en particulier, dans la lutte contre le cancer, grâce aux technologies nucléaires telles que l'imagerie médicale, la médecine nucléaire et la radiothérapie. », a-t-il dit.

PAIX ET SÉCURITÉ DANS LE MONDE : LES PISTES DU PRÉSIDENT MACKY SALL

La paix et la sécurité internationales préoccupent au plus haut point le Président Macky SALL, Président en exercice de l'Union Africaine (UA). Ce mardi 20 septembre 2022, alors qu'il prenait la parole à la 77e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, le Chef de l'Etat a porté la cause devant le monde entier, estimant notamment que le Conseil de sécurité de l'ONU est interpellé au premier chef, afin qu'il traite de la même manière toutes les menaces à la paix et à la sécurité internationales, y compris en Afrique.

Au chapitre des menaces à la sécurité et à la paix, le Président sénégalais liste le terrorisme. Ce péril qui, fait-il remarquer, même s'il gagne du terrain sur le continent, est loin d'être une affaire africaine. « C'est une menace globale qui relève de la responsabilité première du Conseil, garant du mécanisme de sécurité collective, en vertu de la Charte de l'Organisation. », a déclaré le Président de l'UA. Qui ne passe pas sans insister sur la nécessité, pour le Conseil, d'intervenir en Afrique avec des mandats plus adaptés et des moyens plus conséquents. Le Président Macky SALL a par ailleurs appelé, au nom de l'Union africaine, à la levée des sanctions étrangères

contre le Zimbabwe. « Ces mesures sévères continuent de nourrir un sentiment d'injustice contre tout un peuple, et d'aggraver ses souffrances en ces temps de crise profonde », a-t-il fait noter.

« Au Proche Orient, nous réitérons le droit du peuple palestinien à un Etat viable, coexistant pacifiquement avec l'Etat d'Israël, chacun à l'intérieur de frontières sûres et internationalement reconnues », a poursuivi le Président en exercice de l'Union africaine, qui conclut : « Nous appelons à la désescalade et à la cessation des hostilités en Ukraine, pour une solution négociée, afin d'éviter le risque catastrophique d'un conflit potentiellement mondial. »

PRÉSIDENT MACKY SALL : « IL EST LÉGITIME, JUSTE ET ÉQUITABLE QUE L'AFRIQUE, CONTINENT LE MOINS POLLUEUR, EXPLOITE SES RESSOURCES DISPONIBLES »

Si l'Afrique, à quelques semaines de la COP-27 de Sharm El Sheikh (Egypte), renouvelle son attachement à l'Accord de Paris sur le climat, elle ne reste pas moins attachée à une transition énergétique juste et équitable. C'est ce qu'a indiqué le Président en Exercice de l'Union Africaine (UA), mardi 20 septembre 2022, dans son discours prononcé à l'occasion de la 77e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies qui s'est tenue à New York.

Ainsi, tout en rappelant la situation qui a prévalu en février dernier au Sommet Afrique-Europe, à la session élargie du Sommet du G7 en juin et, récemment, au Forum de Rotterdam sur le financement de l'adaptation en Afrique, le Président Macky SALL estime qu'il est « légitime, juste et équitable que l'Afrique, continent le moins pollueur, et le plus en retard sur le processus d'industrialisation, exploite ses ressources disponibles pour disposer d'une énergie de base, améliorer la compétitivité de son économie et réaliser l'accès universel à l'électricité. »

Justement, au chapitre des « retards » dont souffre le continent, le Chef de l'Etat sénégalais a indiqué qu'à ce jour, plus de 600 millions d'africains vivent encore sans électricité. Une cause qu'il a fini d'ériger au rang de priorité absolue. Le Président de l'UA d'ajouter : « Travaillons également à la réalisation de l'objectif de 100 milliards de dollars par an, en appui aux efforts d'adaptation des pays en développement, et au financement du Programme d'accélération de l'adaptation en Afrique, sous l'égide de la BAD et du Centre mondial pour l'adaptation ».

Aussi, comme il l'a clairement dit à Rotterdam, début septembre, le Président Macky SALL a signalé à la tribune des Nations Unies que l'Afrique ne considère pas le financement de l'adaptation comme de l'aide, mais comme une contribution des pays industrialisés à un partenariat mondial solidaire, en contrepartie des efforts que fournissent les pays en développement pour éviter les schémas pollueurs qui ont plongé la planète dans l'état d'urgence climatique actuel.

Privilège diplomatique

Ce mardi 20 Septembre 2022 à la tribune des Nations Unies, le positionnement du Président Macky SALL, deuxième sur la liste des orateurs, participe d'un privilège diplomatique qui fait honneur à tout un continent. Une posture qui dénote d'un leadership qui force le respect et l'admiration aux quatre coins du monde. Encore une fois, le Sénégal, sous Macky SALL, fait rêver tout un continent. Incontestablement, c'est la preuve qu'un tournant historique est en train de se dessiner avec comme trame de fond, les actes fondateurs d'une « reconsidération » des rapports du monde à l'Afrique.

Les termes de son discours à la 77ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies, tracent les sillons d'un véritable changement de paradigme dans le regard porté sur l'Afrique. En lieu et place d'une approche par les problèmes, le Président Macky SALL privilégie l'offre de solutions d'un continent en mutation, avec des avantages comparatifs qui le placent au cœur de la mondialisation et non plus à la périphérie.

Ce regard neuf sur l'Afrique mérite une attention toute particulière grâce à ses immenses potentialités qui ne doivent plus être une menace pour sa stabilité : 30 millions de km², des ressources humaines de qualité, plus de 60% des terres arables du monde, et d'impressionnantes richesses minières, forestières, hydriques et énergétiques. Bien au contraire, elles doivent être saisies, de part et d'autre, comme de vraies opportunités, pour glisser de la dépendance à l'interdépendance.

C'est tout le sens qu'il faut accorder au Nouvel ordre mondial ; à ce New Deal, voulu et théorisé par le Président Macky SALL, au lendemain de la crise née de la pandémie à Covid19 qui a révélé, au-delà de la vulnérabilité du modèle économique extraverti, les capacités de résilience du peuple africain, malgré les fragilités politiques.



Dès lors, c'est cette capacité d'une Afrique à se réinventer, grâce à « une jeunesse vibrante et créative qui innove, entreprend et réussit ; des millions d'hommes et de femmes qui travaillent dur pour nourrir, éduquer et soigner leurs familles ; qui investissent, créent de la richesse et génèrent des emplois » qui est remarquable. Surtout lorsqu'elle est portée par un leader de la trempe du Président Macky SALL qui est en train d'écrire de très belles pages de l'histoire de l'Union africaine.

La relecture du rapport à l'Afrique dans le sens des priorités dégagées par le Président Macky SALL : réallocation des Droits de tirage spéciaux, la suspension du service de la dette, la transition énergétique, la réforme du Conseil de sécurité, le défi sécuritaire, entre autres, est révélatrice des marqueurs d'une ... diplomatie africaine en mouvement. Ses cinq prochains mois à la présidence de l'Union africaine, seront illustratifs de son engagement et de son investissement au service d'une Afrique qui ... soutient l'Afrique.

DG@BIG